

Frères de St-Gabriel anime leur province canadienne, qu'il y garde dans une intégrité parfaite ses plus précieuses qualités. Je l'affirme, parce que j'en ai saisi, à maintes reprises, dans le champ restreint de votre activité qu'il m'a été donné d'observer, les indubitables manifestations. J'ai surpris les Frères bien souvent aux heures d'intimité ou de repos qui succèdent à des surveillances pénibles, à des soins assujétissants, à des exercices prolongés qui justifieraient quelque relâchement; je me suis toujours édifié de les trouver réguliers, laborieux, modestes, empressés à leur humble tâche, préoccupés surtout d'accomplir dans le détail la volonté du Maître et de faire passer plus de vérité dans les esprits, plus de générosité dans les cœurs. J'ai pénétré dans le secret des âmes qui bénéficient de leur dévouement; j'y ai rencontré toutes les causes qui peuvent réduire à néant les efforts du zèle le plus incessant; j'y ai déploré des échecs, des ruines, des lenteurs; j'y ai recueilli plus souvent les résultats cachés, mais profonds, mais durables de leur ministère et j'y ai reconnu la preuve incontestable que la sève puisée au cœur du vieux tronc circulait toujours vivace dans les rameaux du rejeton.

Remerciez Dieu, mes Frères, s'il a ainsi préservé la pureté de votre esprit, et conservez jalousement le plus précieux de vos trésors. Soyez d'abord et avant tout des religieux, de complets et fervents religieux attachés à toutes vos règles, accomplissant avec amour les moindres exigences de vos vœux, fermement convaincus qu'en dehors de cette fidélité attentive aux engagements librement consentis de votre profession, il n'y a pour vous ni sanctification sérieuse, ni action efficace: les apparences contraires sont de pures illusions. Croirions-nous, par hasard, posséder en propre quelque pouvoir d'agir sur les âmes et de les conduire au bien? Nous savons que Dieu se le réserve, que nous ne sommes que des instruments capables, hélas! de regimber sous la main du Céleste ouvrier et de gêner son œuvre. Nous n'attendons un résultat de nos travaux qu'autant que nous serons dociles à ses directions. C'est pourquoi, désireux de féconder nos peines, nous avons cherché à étouffer en nous, autant que possible, par le triple vœu de pauvreté, de chasteté, et d'obéissance, la triple inclination qui absorbe pour l'ordinaire les énergies de l'homme; nous avons voulu libérer les nôtres de cette servitude et les réserver tout entières pour l'avènement du règne de Dieu. Nous sommes consacrés, ne l'oublions jamais: nous ne sommes plus à nous, mais à Dieu par Jésus; donc notre première tâche est de nous unir à Jésus, de nous emplir de ses idées, de ses sentiments, de son amour, afin d'en pénétrer les âmes.

Conservez l'esprit de Montfort. Je ne crains pas de me tromper en affirmant qu'il a pour caractéristique principale la dévotion à la Croix et au Rosaire: les cantiques, les écrits, les pratiques, les œuvres du Bienheureux et jusqu'aux statues qui le font voir, tenant et présentant ces deux objets de son amour, en sont d'irrécusables témoignages. Crucifix et chapelet, armes irrésistibles! c'est par